

# Bernard Lachance gagne son pari

## Le ténor a vendu 4332 sièges pour son spectacle au Centre Bell

JEAN BEAUNOYER

TOUT DE MÊME sympathique, ce spectacle que présentait Bernard Lachance vendredi dernier au Centre Bell devant 4332 spectateurs qui avaient acheté leurs billets des mains mêmes de Lachance. On sait que le ténor de 29 ans a décidé de défier toutes les lois du showbiz et de se produire lui-même sur scène, sans imprésario, sans relationniste et sans agence de distribution. Il a lui-même vendu tous ses billets. Déjà un exploit quand on sait qu'il s'agit de remplir le Théâtre du Centre Bell.

Lachance est, de plus, le seul artiste dans l'histoire du Centre Bell à avoir pris le métro pour se rendre à son spectacle. Un autre exploit. Mais il a surtout réussi à charmer

une foule gagnée d'avance qui venait acclamer le petit débrouillard à la voix d'or. C'est du moins ce que j'ai entendu dans les gradins.

Lachance a interprété *La Quête*, de Jacques Brel, un incontournable dans son cas puisqu'il s'agit « d'un impossible rêve », et *Quand ça balance*, de Michel Legrand, avant de s'attaquer au répertoire italien. Et cela, sans oublier notre Céline nationale, en interprétant *Sous le vent*, en compagnie de ce qu'on croyait être une imitatrice de Céline. Surprise ! Il s'agissait de Michel Dion, un homme vêtu en Céline Dion, qui imitait la chanteuse mieux que la plupart des femmes.

Un autre duo avec une soprano authentique, Fabrina Ferland, avec qui il interprétait le grand classique *Time To Say Goodbye*. Celle-ci avait parié avec Lachance que ja-

mais il ne remplirait le Centre Bell et que s'il réussissait cet exploit, elle allait chanter *L'Oiseau*, popularisée par René Simard, habillée avec un costume de poule. Et... elle a chanté *L'Oiseau* avec un habit de poule.

Pas moins de 19 musiciens entouraient Lachance et, en deuxième partie, une chorale de plus de 700 personnes occupant une bonne partie des gradins accompagnait le chanteur, qui a repris des classiques italiens (*Caruso*, *Miserere*) avant de revenir en rappel avec *Une chance qu'on s'a*, de Ferland.

Soirée réussie. Mais il faudra à ce jeune artiste débrouillard une meilleure mise en scène, des textes, des monologues, des enchaînements et de nouvelles chansons pour aller encore plus loin. Et il ne pourra assurément pas y aller seul.